

1^{re} journée d'études : 4 décembre (9h-13h)

Croire – s'alimenter – vivre ensemble. Diététiques religieuses et organisation sociale

Faculté de Droit, salle 307

Pré-programme :

- ❖ 9h : Accueil, par M. M. Deneken, Premier Vice-Président & M. R. Gounelle, Directeur du GIS SCIRTHES
- ❖ 9h15-10h45 : Session I, animée par M. Deneken, Directeur du DRES – UMR 7354, membre du Conseil de gestion du GIS SCIRTHES

Exposés (9h15-10h15)

- l'alimentation en Islam : du scripturaire au social (E. Geoffroy, GEO – EA 1340)
Le Coran comporte peu d'interdits alimentaires ; il en a même abrogé un certain nombre, qui étaient en vigueur dans le judaïsme et chez les Arabes préislamiques. Mais au fil du temps, les juristes musulmans et les coutumes locales n'ont pas manqué de combler cet espace de liberté. Au-delà de cette dimension normative, le Prophète en particulier insistait sur l'hygiène alimentaire. De nos jours, une conscience éthique saisit certains musulmans, qui remettent en cause le consumérisme en général et la surconsommation de viande en particulier, ainsi que la perception de la notion de halâl (« licite »).
- interdiction du meurtre et autorisation de la viande dans le judaïsme (D. Lemler, GEO – EA 1340)
Cette communication interrogera la concomitance de ces deux institutions dans le texte biblique (Gn 8) et son interprétation dans la tradition rabbinique ultérieure.
- « De l'ascèse à l'assiette : fondements antiques, variations historiques et réinterprétations récentes de la diète bouddhiste » (L. Obadia – EHESS – USIAS)
Cette communication s'intéresse aux transformations de sens et d'usage de l'alimentation, en Asie comme en Occident, des diètes qualifiées de « bouddhistes ». De l'encodage ascétique des premiers temps du sangha primitif jusqu'aux modes sécularisés, mais colorés de spirituel, du « manger sain » et du "bien être" qui ont donné lieu à une florissante économie en Occident et dans le reste du monde, les régimes (prescriptions et proscriptions alimentaires) associés au bouddhisme (de manière effective ou plus fantasmée) ont connu de significatives variations. Les trajectoires historiques et géoculturelles de ces évolutions amènent à s'interroger sur les modes d'idéalisation dont l'alimentation bouddhiste et plus généralement le bouddhisme ont fait l'objet dans l'imaginaire occidental et désormais mondial."
- le régime alimentaire dans la religion de l'Humanité d' A. Comte (L. Fedi, CREPHAS – EA 2326)
Dans sa religion sécularisée, la religion de l'Humanité (fondée en 1848), Auguste Comte ne se débarrasse pas des prescriptions alimentaires, mais au contraire en démontre l'utilité, qui est surtout sociale. Conscient des insuffisances de la volonté individuelle, il les place sous une autorité religieuse à laquelle il associe les médecins. Comte explique en anthropologue pourquoi les règles alimentaires ne sont pas appelées à disparaître avec la modernité. C'est qu'il existe un lien étroit, jadis pressenti et aujourd'hui établi, entre la santé de l'âme et la santé du corps, la sociabilité et l'hygiène alimentaire, la morale et la diététique.

Débat (10h15-10h45)

- ❖ 10h45-11h00 : Pause
- ❖ 11h00-12h30 Session II, animée par F. Chapot, CARRA – EA 3094, membre du Conseil de gestion du GIS SCIRTHES

Exposés (11h-12h00)

- l'impureté alimentaire dans l'Ancien Testament (R. Hunziker, EA 4378)
Dans l'Ancien Testament, la pureté ou l'impureté d'un être humain dépend du contact et de la contamination par un agent externe (entre autres par la nourriture) dans le cadre d'une « idéologie de séparation (pour Adonai) » qui correspond à un programme sacerdotal dont le terminus a quo devrait être le Deuxième Temple. La terminologie correspondante est prioritairement fonctionnelle et se fonde sur une certaine conception de la sainteté ; elle cible la capacité de participer au culte.
- la commensalité, enjeu d'un affrontement décisif au sein du mouvement chrétien naissant : l'incident d'Antioche (C. Grappe, EA 4378)
On peut résumer sous la forme d'un drame en cinq actes le développement d'une mission chrétienne qui en est venue à déborder le seul cadre du judaïsme et à s'affranchir des interdits alimentaires juifs pour ouvrir largement la porte aux autres nations : 1. Le surgissement d'une communauté comportant des pagano-chrétiens non circoncis à Antioche ; 2. Le partage des champs missionnaires lors de l'assemblée de Jérusalem ; 3. La pratique d'une communauté de table entre chrétiens d'origine juive et

d'origine païenne à Antioche ; 4. L'incident d'Antioche ; 5. La défaite [provisoire] de Paul, défaite qui allait se transformer en victoire grâce à son abnégation et à un dernier rebondissement, la chute de Jérusalem et du Temple qui allait aboutir à une profonde redistribution des cartes tant dans le judaïsme qu'au sein du mouvement chrétien naissant.

- alimentation Halal et communautarisme (L. Bakir, doctorante DRES – UMR 7354)

La place prise par les prescriptions alimentaires religieuses dans la vie de nos contemporains est variable. A la lumière des débats récents sur le « communautarisme », il paraît nécessaire de s'interroger sur l'éventuel lien entre pratiques alimentaires et communauté. Une étude sur la consommation halal a permis de constater la pluralité de signification de cette notion, et éclaire le rapport entre consommation halal et communautarisme : les pratiques alimentaires peuvent-elles être à l'origine de phénomènes sociétaux ?

- festin sacrificiel et cultes à mystères (Y. Lehmann, CARRA – EA 3094)

Débat (12h00-12h30)

- ❖ Repas au restaurant « La patrie »